

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

**LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES**

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

**TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES**

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

**SÉCURITÉ-PLAISIR**

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

**W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,**  
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

### FEUILLETON DE L'ABELLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 21 Commencé le 26 Juin, 1913

## La Petite Mademoiselle

PAR HENRY BORDEAUX.

(Suite)

C'était l'hommage ému et quel que peu naïf de la population fontenaise à la Petite Mademoiselle. Cette allusion à des événements qu'il avait si longtemps ignorés excita plus encore la colère du jeune homme. Il se reprocha amèrement son absence et son egoïsme. Que n'avait-il été là pour la protéger et protester avec elle contre une violation flagrante de la liberté ? Mais il n'avait en face de lui qu'un vieux mur.

Il s'aperçut que ce mur était percé d'une porte, et que cette porte, d'ailleurs privée de serrure, se trouvait enl'ouvrée.

A tout hasard, cherchant de l'imprévu, il la poussa et pénétra dans une cour intérieure qui précédait une petite chapelle. Il reconnut le couvent des carmélites qu'on avait expulsées. Il était sur le théâtre des opérations militaires qu'avait conduites Jacqueline. Que ne pouvait-il ici même s'illustrer à son tour.

La cour paisible se chauffait aux derniers soleils d'automne. Une grande croix de bois noir se dressait sur un petit tertre; à son pied gisaient des gerbes de fleurs, les unes toutes fraîches, les autres fanées. Un peu dans l'angle, à l'ombre changeante d'un peuplier, assis sur une chaise de fer qui appuyait son dossier au mur d'enceinte, un mélancolique sergent de ville lisait un journal et fumait une pipe. C'était le représentant de l'autorité préposé à la garde des scellés mis à la chapelle.

Christophe Colomb, quand il découvrit l'Amérique, ne fut pas plus soulagé que Pierre Saverny lorsqu'il aperçut ce modeste fonctionnaire. Son avenir s'éclaircit: il vengerait Jacqueline et l'épouserait ensuite. Une minute — le temps de choisir une injure — le séparait de son bonheur.

Il marcha vers l'agent, et l'interpella avec politesse: — Monsieur... Monsieur... Fidèle à son poste, absorbé par son roman-feuilleton, l'homme de garde ne broncha pas. Le jeune homme fit un pas encore dans sa direction et lui jeta dans la figure:

— Monsieur, à bas les juges! Il avait crié discrètement, en homme peu accoutumé à troubler la paix publique, en amateur, et l'on sait que les amateurs sont toujours distancés par les professionnels, car il faut en toutes choses de l'apprentissage. L'agent ne daigna pas davantage lui prêter attention. Echauffé par l'amour-propre, le délinquant récidiva plus bruyamment:

— A bas les juges! A bas le gouvernement, monsieur. — Taisez-vous, dit le factionnaire sans se lever de sa chaise et sur un ton paternel.

— Non, monsieur, je ne me tairai pas. A bas le gouvernement! Il connaissait enfin l'ivresse du martyr. A son tour, il bravait les faux dieux et les tyrans représentés — assez mal, pour tout dire — par cette image inerte et grossière qui se fabriquait à elle-même un nuage de fumée. Loin de l'arrêter, l'agent le considéra avec une grande affliction:

— Aviez-vous fini, saprotite? Taisez-vous donc! — Non, je n'ai pas fini. Je recommence. A bas les juges! — Silence, morbleu. — A bas le gouvernement!

Cette fois il avait crié de toutes ses forces. Il crut enfin à son arrestation et, se réjouissant aussitôt, il résolut de n'opposer aucune résistance. L'agent s'était levé de sa chaise et venait à lui; mais, au lieu de le prendre au collet, il lui dit à voix basse: — Taisez-vous donc. Je pense comme vous. Ahuri, hébété, scandalisé, Pierre, inquiet pour sa propre raison, l'inspecta de la tête aux pieds.

C'était une révélation sensationnelle que le factionnaire confirma en hochant la tête à diverses reprises.

— Vous ? — Moi. Et je ne suis pas le seul.

Puis, le laissant en liberté malgré lui, l'homme de la police, dans le but de concilier ses intérêts et ses convictions, gagna le seuil de la porte afin d'interroger l'avenue. Ce jeune homme, après de premiers cris insignifiants, s'était formé la voix avec une facilité dégoûtante et avait fini par vociférer. Quelqu'un pouvait l'entendre.

De son poste de sentinelle, il revint éffaré et balbutiant: — Le commissaire. Voici le commissaire. Il est à vingt pas. Il écouffait. Rétractez-vous.

Il parlait bas, et d'une façon précipitée.

— Non, répliqua Pierre. — Je vais vous arrêter. — C'est cela. — Mais je pense comme vous. Je vais à la messe... — Alors, que faites-vous ici ? — J'ai six enfants. Voilà le commissaire.

Sur ce dialogue rapide, ils virent apparaître, au sommet d'un long corps, un visage fureteur qui émergeait d'une grande barbe. Le commissaire de police entra d'un air soupçonneux, harpé et cauteleux, et interrogea son subalterne sans aucune bienveillance:

— Que se passe-t-il ? On manifeste ? — Il flairait le délit à distance. Ce devait être celui-là même qui avait arrêté la Petite Mademoiselle. Quelle occasion de lui témoigner du mépris ! Pierre commença une phrase vengeresse: — Vous... Mais il aperçut la figure décomposée de l'agent qui, soupçonné de complicité, risquait sa place, et, sans réfléchir davantage, il murmura d'une voix faible mais distincte: — Vive le gouvernement !

Un peu étonné de cet enthousiasme discret, — un enthousiasme d'homme du monde, — car il avait cru entendre de loin d'autres exclamations moins sympathiques, le commissaire daigna sourire et félicita cet inconnu qui, devant les témoignages mêmes de la brutalité policière, devant une porte à demi défoncée et des scellés fragiles mais symboliques et d'ailleurs gardés à vue, tenait à montrer son approbation. Il voulut connaître son nom et son adresse, et lui promit de le protéger s'il dépassait en ville la vitesse autorisée. Il alla jusqu'à lui recommander, par manière de plaisanterie, d'écraser la réaction avec son automobile. Il avait essayé tant d'avancées après l'affaire de Mlle Lugagnan que cette approbation d'un homme bien mis le remplissait d'allégresse. Où le snobisme va-t-il pas se nicher ?

Pierre, la rage au cœur, dut serrer la main généreuse qu'on lui tendait. Cependant, par derrière, l'agent qui respirait mieux jouait pour lui d'une prunelle reconnaissante.

Mme de Vavrette-Toziat attendait M. et Mlle Lugagnan et Pierre Saverny qu'elle avait priés à dîner pour ce soir-là dans l'intimité.

Mme Epinouze, qui ne s'en doutait point, était la cause de cette invitation rapide. N'avait-elle pas eu l'entêtement, au bal de la Fronde, de nier sa défaite ? Ces dames avaient fait une gageure de la présence du jeune homme à la fête de Mme d'Allegory. Or il était venu, il avait été vu; donc Mme de Vavrette-Toziat avait vaincu. Sa rivale ne l'entendait pas ainsi.

— Il est venu en effet, soutenait-elle, mais on l'a vu à peine. Il est parti avant le dîner. Un fiancé abandonné-t-il sa fiancée au début d'une soirée, et perd-il ainsi volontairement l'occasion de se rapprocher d'elle ? Et la Petite Mademoiselle, s'est-elle privée d'une valse, d'un menuet ou d'une pavane pour se mieux souvenir de l'absent ? Jamais son teint de fleur fut-il plus animé et la courbe de son nez plus moqueuse ?

Irritée de ces arguties, Mme de Vavrette-Toziat considéra dès lors le mariage de Pierre et de Jacqueline comme une affaire personnelle. Le soir même, elle conviait Mlle Lugagnan et son père, et le lendemain matin Saverny recevait un exprès. Fontaine-sous-Bois apprendrait prochainement qu'elle savait encore et mieux que personne, se mêler d'amour chez les autres. Et l'air de la figure de verjus qu'exhiberait Mme Epinouze, obligée de s'exécuter et de piétiner son avarice pour offrir à la jeune mariée un colifichet mal choisi et peu coûteux.

Tout l'après-midi elle annonça négligemment à ses visiteuses qu'elle ne dînerait point seule. Et le soleil n'eût pas couché que la nouvelle courait déjà la ville que Mme Vavrette-Toziat donnait un dîner de fiançailles. Liée d'affection avec la mère de Jacqueline et avec celle de Pierre qui, toutes deux, l'avaient de leur vivant appréciée avec une indulgence soumise à de cruelles épreuves, son invitation était fort naturelle, mais elle-même avait pris soin de la dénaturer. Enfin elle bénéficiait de l'acceptation exceptionnelle du jeune chauffeur qui dès longtemps avait rejeté les entraves des conventions mondaines.

**A continuer.**

### OFFICIERS TRANSFERES.

Le surintendant de police a changé de poste les officiers suivants: John F. Meyer, du 8me au 2me precinct; John Hart, du 2me au 8me; Thomas Kiernan, du 1er au 3me; George Gleasin, du 3me au 1er.

### Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complétée sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

### PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Deux mouleurs travaillant le cuivre, et plusieurs ouvriers à l'établi, pour le travail d'ornement, ouvriers expérimentés seulement. On doit adresser de 10 heures à 11 heures du matin, et de 6 heures à 7 heures du soir. F. L. SEHNERT, Hôtel Monteleone, juillet 18-1913

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 800 avenue Esplanade.

A LOUER—De belles chambres garnies, 525 rue St. Louis.

A LOUER—Belles chambres avec pension av. Esplanade. S'adresser à M. C. Bureau de l'Abelle. 500 av. Esplanade.

A VENDRE—Un très bel appartement de chambre en bois d'abbe. S'adresser 800 Esplanade. 500

**Car Moteur**  
VIA Y. et M. V.  
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur.	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans..... 6:35 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à La Place, Drapreau..... 8:00 a.m.	8:10 a.m.
Arrive à Réserve, Drapreau..... 8:10 a.m.	8:20 a.m.
Arrive à Garyville, Drapreau..... 8:25 a.m.	8:35 a.m.
Arrive à Lutcher..... 8:35 a.m.	8:45 a.m.
Arrive à Convent..... 8:40 a.m.	8:50 a.m.
Arrive à Burnside..... 8:45 a.m.	8:55 a.m.
Arrive à Baton Rouge..... 8:50 a.m.	9:00 a.m.
Quitte Baton Rouge..... 9:00 p.m.	9:10 p.m.
Arrive à Burnside..... 9:10 p.m.	9:20 p.m.
Arrive à Lutcher..... 9:20 p.m.	9:30 p.m.
Arrive à Convent..... 9:30 p.m.	9:40 p.m.
Arrive à Garyville, Drapreau..... 9:40 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Réserve, Drapreau..... 9:50 p.m.	10:00 p.m.
Arrive à La Place, Drapreau..... 10:00 p.m.	10:10 p.m.
Arrive à Nouvelle Orléans..... 10:10 p.m.	10:20 p.m.

Le Car Moteur s'arrête pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux bureaux des billets en ville, 141 rue St. Charles. PHONE 3615 MAIN.

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT  
**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER**  
313 — RUE ROYALE — 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.-Orléans.  
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4360.

**La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe**  
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

**Car Moteur**  
VIA Y. et M. V.  
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur.	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans..... 6:35 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à La Place, Drapreau..... 8:00 a.m.	8:10 a.m.
Arrive à Réserve, Drapreau..... 8:10 a.m.	8:20 a.m.
Arrive à Garyville, Drapreau..... 8:25 a.m.	8:35 a.m.
Arrive à Lutcher..... 8:35 a.m.	8:45 a.m.
Arrive à Convent..... 8:40 a.m.	8:50 a.m.
Arrive à Burnside..... 8:45 a.m.	8:55 a.m.
Arrive à Baton Rouge..... 8:50 a.m.	9:00 a.m.
Quitte Baton Rouge..... 9:00 p.m.	9:10 p.m.
Arrive à Burnside..... 9:10 p.m.	9:20 p.m.
Arrive à Lutcher..... 9:20 p.m.	9:30 p.m.
Arrive à Convent..... 9:30 p.m.	9:40 p.m.
Arrive à Garyville, Drapreau..... 9:40 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Réserve, Drapreau..... 9:50 p.m.	10:00 p.m.
Arrive à La Place, Drapreau..... 10:00 p.m.	10:10 p.m.
Arrive à Nouvelle Orléans..... 10:10 p.m.	10:20 p.m.

Le Car Moteur s'arrête pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux bureaux des billets en ville, 141 rue St. Charles. PHONE 3615 MAIN.

**L'Abelle Bourdonne Constamment**

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

**"Onyx" Hosiery**  
Marque de Fabrique.

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c jusqu'à \$1.00. Les bas, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

**LORD & TAYLOR** Distributeurs **NEW YORK** en Gros

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

**CRÈME SIMON**

made by J. SIMON & CO., Paris, France

Its effect is aided by the use of **POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON** FOR SALE EVERYWHERE

MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent  
15-17 West 38th St., New York

**3-1-1** OILS ANYTHING CLEANS POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One", est assez léger pour brûler une montre, assez consistant pour graisser une conduite à gaz. Sur un linge doux, il devient un polisseur à meubles parfait et appliqué sur un mètre de linges noirs à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à essuyer sans souillures.

Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, tous deux gratuits. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-gallon), 50c., et dans notre nouvelle burette brevétée 1/2-gallon, 1.00.

**3-IN-ONE OIL COMPANY**  
512 Broadway New York

For dandruff, use **ED. PINAUD'S HAIR TONIC**

(Use de Quinine)

Baldness often begins when dandruff appears—your hair falls out, get this and riden. Use this fragrant French preparation and watch your hair improve. It quickly loosens, and is invaluable as a daily dressing. 50 cents and \$1.00. Ask your dealer for ED. PINAUD'S.

Free samples for three applications if you write to-day and send 4c. postage. Address our American office.

**Parfumerie ED. PINAUD, Dept. M., ED. PINAUD Bldg., New York**

**EST OU OUEST**  
PRENEZ LE **SOUTHERN PACIFIC**  
Par Mer jusqu'à New York et la Havane  
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES  
PHONE MAIN 4027

**Consulat de France**  
522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Amavet, Jean Maurice.  
M. Abadie, Guillaume Marcel.  
M. Arzobos, Naton Eugène.  
M. Aubey, Etienne Gustave.  
M. Boisset, Charles.  
M. Barbier, Alexandre.  
M. Boulard, André.  
M. Barthe, Jean Joseph.  
M. Barrios, Grégoire.  
M. Beaume, Jean Pierre.  
M. Berkman, James.  
M. Bonnacarrère, Antoine Baptiste.  
M. Barroul, Julien.  
M. Cazail, Jean Bordenave.  
M. Chamboredon, Paul Martin.  
M. Crepel, Ambroise Joseph.  
M. Caugot, Jean Marie.  
M. Canton, Martin.  
M. Casamayouret, Jean Pierre.  
M. Capdeville, Blaise Marie.  
M. Duffoure, Jean Pierre.  
M. Hoffmann, Léonard.  
M. et Mme Dulon, Bernard.  
M. Mazoué, Jean Pierre.  
M. Soulié, Jacques.  
M. Sentille, l'Ysée.  
Mme Toulouse, Eléonore.

**Le Train de New York**  
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 214 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 233.

**JULES LALERE**  
IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et sigognes. Extrêmement pour la maison, le bureau et le gymnasie. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse  
Nouvelle-Orléans La 12-13

**EST OU OUEST**  
PRENEZ LE **SOUTHERN PACIFIC**  
Par Mer jusqu'à New York et la Havane  
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES  
PHONE MAIN 4027

**Le Train de New York**  
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 214 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 233.

**JULES LALERE**  
IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et sigognes. Extrêmement pour la maison, le bureau et le gymnasie. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse  
Nouvelle-Orléans La 12-13

**EXCURSIONS**  
—VIA—  
**New Orleans Great Northern Railroad**

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsey, Covington, Clamart, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hysela, Bonfouca.

\$1.00  
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Plaquemine

\$1.25  
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Tallahatchie, Florenville, Maud et Intermediare.

\$1.25  
DIMANCHE SEULEMENT Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylerstown et Stations on Bogue Chitto

FORAIRE.  
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)  
Quitte la Station Terminale..... 7:35 a. m.  
Arrive à la Station Terminale..... 8:05 p. m.  
(De Nouvelle Orléans on Dimanches.)  
Arrive Terminal Station..... 6:00 a. m.  
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.  
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station Canal et Basin, ou téléphonez main 4600.

**L'ILLINOIS CENTRAL**  
Fournit le Service le Plus Efficace pour

**Chicago**  
**St. Louis**  
**Louisville**  
**Cincinnati**

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumières et Eventails Electriques. Chans à couplets Industriels Constructeurs en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne. Données aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux **Mineral Wells**

Seule ligne faisant un service direct

**DALLAS ET FORT WORTH**  
Bureau 207 Rue St. Charles